

la délégation, estimant que les frais de prospection et de visite des lieux leur coûteraient déjà cher. Ayant pressenti que j'allais rencontrer une résistance insurmontable, je ne suis pas entré en lutte ce qui m'aurait obligé à rompre avec eux, ne pouvant plus céder une fois la question posée ; donc de part et d'autre, diplomatiquement la difficulté a été tournée en remettant à plus tard le transfert à opérer avec votre autorisation. Je pense d'ailleurs, qu'il eût été fâcheux de provoquer de la part du syndicat un mouvement de recul parce qu'il est absolument bien décidé à marcher de l'avant et que pour le moment ces affaires de terrains sont très appréciées dans le public, des opérations analogues ayant donné d'excellents résultats en Egypte ;

D'AUTRE PART L'EXPLICATION QUE J'AI FOURNIE AU SUJET DE LA C. E. AUX QUATRE MEMBRES DE LA DIRECTION, a été comprise, admise et acceptée sans aucune difficulté, nous avons donc affaire à des gens qui comprennent les choses. Il faut tenir compte également que les bruits de guerre provoquent actuellement une contrainte financière, aucune banque maintenant ne prendrait de nouveaux engagements, cela m'a été assuré à Liège, tous les établissements financiers font au contraire rentrer leurs capitaux en prévision d'un conflit, mais tout fait supposer que la conférence d'Algésiras dissipera ce malaise par une attitude franchement pacifique. De telle sorte qu'à ce jour, la constitution d'une nouvelle société présenterait certaines difficultés ou assurément du retard ; le monde financier a les yeux braqués sur les délégués d'Algésiras et il attend. L'un des délégués belges pour la visite des lieux sera ce Monsieur Gonzé qui est dans l'Ouest pour le compte de Messieurs Jacobs, l'autre sera un ingénieur qui sera choisi et nommé cette semaine, mais que je ne connais pas encore. Si vous désignez M. Obalski pour faire partie de l'expédition, celui-ci devrait m'écrire de suite ses conditions, il serait alors chargé de préparer le matériel nécessaire pour visiter la contrée et procéder aux prospectus ; il est évident qu'Obalski aura une influence capitale sur les deux autres délégués.

Les nouvelles que je vous adresse ne sont pas, je le crains, assez satisfaisantes, mais je vous assure que j'ai fait appel à toute ma diplomatie, les belges sont méfiants, ils ont du reste été échaudés, et la conclusion d'une première affaire surtout est toujours laborieuse. Cependant, je le répète, j'ai absolument confiance dans l'avenir, il est certain que le syndicat est bien, très bien disposé et parfaitement décidé à faire l'affaire dès qu'il aura un rapport. Ce n'est donc qu'un retard.

J'ai été à Liège et j'ai vu M. Larmarche et autres membres du comité de l'Exposition, ils étaient encore sous le coup de l'indignation provoquée par l'attitude de M. Hutchison qui a, paraît-il, brisé en public la croix d'officier de l'Ordre Léopold, qui lui a été donnée et il a du reste affecté de ne pas porter cette insigne quand le Prince Albert est venu au nom du Roi distribuer les récompenses de l'Exposition. Cela a été naturellement jugé très sévèrement et je sais que le Roi en a eu connaissance, ce qui n'est pas pour plaider notre cause, car quand il s'agit de commanderie, les ministres ne peuvent proposer la chose que sur avis du Palais, ce qui est le contraire pour les grades inférieurs. Je verrai prochainement le baron Goffinet à cet égard quand il sera revenu de Cannes où il a accompagné Sa Majesté. La lettre que vous avez bien voulu écrire à Monsieur Larmarche a fait un bon effet réparateur, car effectivement, ces Messieurs du Fédéral avaient bien profité de mon départ au mois d'octobre, pour me casser du sucre sur le dos et me faire passer pour un intrigant.

Pour terminer la question d'affaire, je vous disais que le syndicat a ajourné à plus tard toutes les autres affaires dont j'avais le dossier, telle que l'option et la charte Saguenay-Bay James, pour concentrer son attention et ses fonds en faveur de l'option de terrains, c'est précisément ce que je désirais et en présentant plusieurs entreprises, je n'avais pas l'air de préconiser outre mesure celle qui m'intéressait le plus. Depuis mon arrivée en Belgique j'ai été constamment en route et en courses, et je suis venu me reposer quelques jours à Charneuse. Ma femme